

# Apiculture tropicale et développement

Benoît Olivier  
Miel Maya Honing



périssable, ce qui est important dans des pays où les infrastructures, rudimentaires, ne facilitent pas la commercialisation des productions villageoises. En outre, son prix est relativement stable, comparativement à des cultures spéculatives comme le café ou la canne à sucre; son prix de vente est même fort élevé actuellement.

L'apiculture convient particulièrement à des paysans disposant de peu de terres et vivant dans des régions marginalisées et difficiles d'accès : elle ne demande pas de terres, seulement un emplacement pour les ruches; l'investissement de départ est relativement réduit; son extension dépend peu de contraintes productives, mais plutôt des débouchés potentiels, d'où l'importance de la commercialisation.

Malheureusement, elle est trop peu prise en compte dans les politiques de développement, au niveau des institutions multilatérales, des agences nationales de coopération au développement et même des ONG. Rares sont les projets axés prioritairement sur l'apiculture. C'est ce qu'on appelle une activité « orpheline ».

Quand des projets de développement intègrent l'apiculture, c'est souvent de façon accessoire, ou annexe, à un projet plus vaste, d'économie rurale, de préservation de zones naturelles, d'amélioration de l'alimentation, d'organisation des femmes, etc. Identifier ces projets relève de la gageure car l'apiculture n'est jamais mise en avant.

Les projets axés prioritairement sur l'apiculture sont, en majorité, le fait d'organisations spécialisées, peu connues, et d'initiatives individuelles ou émanant de petits groupes de personnes. Là aussi, identifier ces organisations revient à chercher une aiguille dans une botte de foin !

Le fait que l'apiculture soit souvent mise au second plan des projets de développement des « grands acteurs » et que les organismes spécialisés soient peu connus a pour effet l'atomisation des initiatives, le peu

**Préserver et développer l'apiculture est un enjeu important sur le plan environnemental et agricole, du fait de la pollinisation et de son effet sur les rendements des cultures. Mais c'est aussi une activité intéressante pour les pays en développement.**

Le miel est un aliment énergétique bénéfique pour les enfants et qui possède de nombreuses propriétés, notamment thérapeutiques. Avec la propolis, le pollen et le venin, associés aux plantes médicinales traditionnelles, c'est toute une pharmacopée, accessible aux plus démunis, qui se développe sous l'appellation de l'apithérapie.

Mais l'apiculture est aussi une activité économique : il n'est pas bien difficile de produire un surplus par rapport à la consommation du ménage, ce qui permet à de petits paysans de diversifier leur activité et de générer un revenu complémentaire substantiel. Le miel offre l'avantage d'être un produit stockable, transportable et non

de collaboration et de synergie. Constat souvent fait, malheureusement, pour l'aide au développement, mais peut-être encore plus criant dans le cas de l'apiculture.

De bonne volonté, ces acteurs interviennent sans coordination entre eux, parfois sur le même territoire, et sans couvrir tous les aspects de l'apiculture, de la formation à l'apiculture moderne jusques et y compris la commercialisation du miel, en passant par l'encadrement des apiculteurs débutant et leur organisation au sein de structures coopératives ou similaires. Si, néanmoins, les résultats de ces interventions sont souvent probants, ils seraient encore meilleurs, et donc plus profitables aux villageois qui en bénéficient, si leurs acteurs coordonnaient leur appui.

C'est à ce constat que sont arrivées trois organisations de développement spécialisées dans l'apiculture, Afoco, Apiflordev et Miel Maya Honing, qui ont décidé de travailler ensemble pour valoriser davantage l'apiculture comme outil de développement et favoriser les synergies. Notre but est de créer une base de données pour favoriser la coordination des initiatives sur le terrain menées par tous les acteurs, du Nord et du Sud, qui interviennent dans le développement via l'apiculture.

Cette base de données aura une dimension documentaire, avec un maximum d'informations, d'outils, d'évaluations et de leçons tirées d'expériences précédentes, et une dimension de coordination, en multipliant les contacts entre les apiculteurs, formateurs, fournisseurs de services et acteurs du développement local. Le support idéal pour une telle base de données consiste en un site web conçu comme un site de services. Une première expérimentation est en cours, avec pour objet l'apiculture au Sénégal.

Un projet aussi ambitieux ne peut être mené par ces seules associations. Non seulement des appuis financiers seront nécessaires pour son aboutissement, mais il faut aussi que la démarche soit supportée par le secteur.

C'est pourquoi nous avons pris notre bâton de pèlerin et sommes allés voir Bees for Development, au fin fond du pays de Galles. Cette organisation existe depuis 1993 et fait un remarquable travail de promotion de l'apiculture au bénéfice des populations les plus pauvres. Elle diffuse



*Alain du Chaxel, président d'Apiflordev, présente notre projet de réseau à Apimondia*

une revue trimestrielle, Bees for Development Journal, qui compte des lecteurs dans 130 pays. Sa fondatrice préside la Commission « Apiculture et Développement rural » d'Apimondia. Mais cette Commission ne vit vraiment qu'à l'occasion des Congrès, lesquels se tiennent tous les deux ans. C'est sans doute le fruit d'un travail « en étoile », trop peu axé sur la mise en réseau et l'échange entre les participants. D'autre part, Bees for Development est actif surtout dans le monde anglophone, mais très peu dans les mondes hispanophone et francophone. Notre démarche s'avère donc complémentaire à celle de Bees for Development.

Le Congrès d'Apimondia à Montpellier, en septembre dernier, constituait une occasion unique de parler de notre projet de réseau. Nous avons eu la possibilité de le

présenter dans le cadre d'une session de la Commission « Apiculture et Développement rural », où l'originalité de notre démarche a été relevée : il n'existe, semble-t-il, aucune autre initiative du même type. Nous avons été confortés dans cette conclusion par les visiteurs à notre stand et par les autres exposés de la Commission. Mais nous n'avons pas trouvé d'autres organisations spécialisées, même si de nombreuses personnes se sont intéressées, à titre individuel, à notre projet.

Le moment est donc venu de créer un événement pour attirer toutes les personnes et organisations susceptibles de participer à ce projet. C'est ainsi que nous organisons, le 26 mars prochain, un Séminaire sur l'apiculture et le développement. Le fait d'organiser ce Séminaire a déjà des effets positifs en termes de création de réseau et de synergies : nous avons ainsi identifié de nouvelles organisations spécialisées, notamment aux Pays-Bas et en Flandre; début février se tient au Sénégal une réunion entre notre invité-témoin et divers acteurs nationaux de l'apiculture, afin de lui donner une vue plus globale en vue de sa participation à notre séminaire.

Nous avons donc beaucoup d'espoir pour la réussite de ce séminaire, où nous attendons toute personne intéressée par l'apiculture, qu'elle soit issue du monde du développement ou de l'apiculture.



Miel Maya Honing asbl, ou MMH ([www.maya.be](http://www.maya.be)), est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée par la Coopération belge. Ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles (au Mexique et au Guatemala, et, à l'avenir, en Afrique), sous la forme de projets de développement. En Belgique, elle sensibilise la population au commerce équitable du miel. Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses. Elle est liée à Maya Fair Trade scrlfs ([www.maya-ft.be](http://www.maya-ft.be)), organisation de commerce équitable, qui contribue également au financement de ses projets. MFT a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

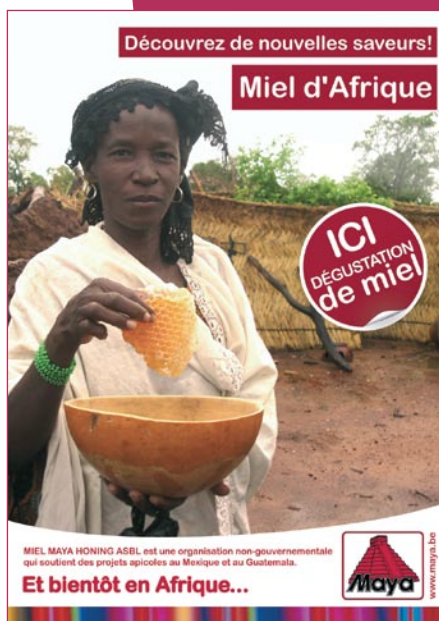
AFOCO asbl (Apiculture, Formation, Coopération) est une association de coopération au développement créée en 1993 sous le nom d'Apiculture sans Frontières. Basée à La Louvière, elle est notamment active dans le domaine de la formation en apiculture et est intervenue à ce titre dans plusieurs pays africains.

Apiflordev, association française, a pour devise l'aide au développement grâce à l'apiculture, principalement, mais non exclusivement, en Afrique. Elle procède par transfert et adaptation de ses savoir-faire à des associations locales, à travers des projets de terrain, à coûts réduits et efficacité immédiate. [www.apiflordev.org](http://www.apiflordev.org)

### Messages à l'attention des apiculteurs

Trop souvent, nous constatons que la démarche de commerce équitable du groupe MAYA est mal comprise au sein du monde apicole belge. Nous souhaitons établir un dialogue constructif avec les associations et syndicats apicoles et sommes disponibles pour les rencontrer à l'occasion de soirées d'information. Si vous êtes intéressé, veuillez contacter Mme Steppe en lui écrivant à [veerle.steppe@maya.be](mailto:veerle.steppe@maya.be) ou bien téléphoner à notre siège social : 04 380 06 18.

**Constitution d'une réserve de recrutement pour des formateurs en apiculture tropicale en Afrique :** si vous êtes intéressé et souhaitez recevoir des informations à ce sujet, veuillez nous téléphoner au +32 (0)4 380 06 18.



Découvrez de nouvelles saveurs!

**Miel d'Afrique**

ICI DÉGUSTATION de miel

MIEL MAYA HONING ASBL est une organisation non-gouvernementale qui soutient des projets apicoles au Mexique et au Guatemala.

**Et bientôt en Afrique...**

[www.maya.be](http://www.maya.be)



**BEEKEEPING AND DEVELOPMENT:  
DIVERSITY OF INITIATIVES AND  
INTEREST FOR A NETWORK**

International Seminar  
(French, English and Dutch spoken)  
Organized by **Miel Maya Honing** (Belgium)  
and **Apiflordev** (France).

**26/03/2010  
BRUSSELS**

For further information: [www.maya.be](http://www.maya.be)

Logos: Maya, Apiflordev, FAO, AFD, CARI, etc.

With the collaboration of AFD, Apimondia and CARI. Supported by the Belgian Development Agency and the Dutch Development Cooperation (DGDC).

Cette affiche peut être téléchargée sur [www.maya.be](http://www.maya.be) ou commandée à : [benoit.olivier@maya.be](mailto:benoit.olivier@maya.be)

### Le Séminaire du 26 mars en quelques mots

**Lieu :** Agence belge de développement, rue Haute, 147 à Bruxelles

**Date :** Vendredi 26 mars 2010, de 9 h 30 à 17 h (suivi d'une dégustation de miels tropicaux animée par le CARI)

**Participation aux frais :** 30 € (lunch compris), à payer avant le 15/3

#### Orateurs :

- P. Vantomme et D. Mejia, FAO-Rome
- A. Laigneaux, Agence belge de développement, Belgique
- R. Jannoni, Apimondia-Rome
- E. Bruneau, CARI, Belgique
- C. Dauw, Koninklijke Vlaamse Imkersbond, Belgique
- B. Naveau, Autre Terre, Belgique
- J-F Savary, ADAP, Suisse
- L. Lenaerts, Ma'ar, Belgique
- L. Mondragon, Ecosur, Mexique
- M. Bakhoum, RADS, Sénégal
- R. Krell, FAO-Rome

Programme détaillé et formulaire d'inscription : [www.maya.be](http://www.maya.be)